

Parabole de la veuve qui demandait justice

(Lc 18, 1-8)

Évangile de Jésus-Christ selon Saint-Luc

Jésus dit une parabole pour montrer à ses disciples qu'il faut toujours prier sans se décourager :

« Il y avait dans une ville un juge qui ne respectait pas Dieu et se moquait des hommes.

Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : 'Rends-moi justice contre mon adversaire.' Longtemps il refusa ; puis il se dit : 'Je ne respecte pas Dieu, et je me moque des hommes, mais cette femme commence à m'ennuyer : je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse me casser la tête.' »

Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge sans justice ! Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Est-ce qu'il les fait attendre ? Je vous le déclare : sans tarder, il leur fera justice. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? »

Avec l'aimable autorisation de © <http://www.aelf.org/>



Commentaire : Cette petite parabole pleine d'humour évoque des situations que nous connaissons. Elle nous invite à réfléchir à ce que signifie **prier**. « *Je prie, mais je n'obtiens pas ce que je demande.* » Par notre prière, ce n'est pas Dieu qui change, c'est nous, peu à peu ; car il y a des choses à faire bouger dans nos vies pour correspondre à ce que Dieu attend de nous... Il y faut du temps et de la persévérance. Dieu n'est pas un distributeur automatique de grâces !

Ce que nous pouvons retenir pour aujourd'hui : **la foi est persévérance**. La prière creuse notre désir de Dieu et notre volonté d'ajuster notre vie à ce que Dieu attend de nous. La foi, c'est croire que l'autre tout comme moi nous pouvons changer. « *La foi n'est pas un refuge pour ceux qui sont sans courage, mais un épanouissement de la vie. Elle fait découvrir un grand appel, la vocation à l'amour, et assure que cet amour est fiable, parce que son fondement se trouve dans la fidélité de Dieu.* » (Lumière de la foi. N° 53.)

Une terrible question conclut cette parabole. La réponse est entre nos mains.

Père Clément JUNG

Nous remercions vivement le Père JUNG, du diocèse de Metz, de nous avoir partagé ce texte